

CHAPITRE XVIII

Préparatifs de la guerre de 1877.
Quinze années de conspirations et de révoltes.

Le pays des Balkans où l'on employait le mieux le temps, à l'époque où, au delà du Danube, le prince Cuza restituait au pays les terres dédiées aux monastères de l'Orient et donnait un morceau de terre aux paysans dépouillés au cours des siècles de leur héritage, tout en organisant la nouvelle vie de la Roumanie unie, — était la Serbie de Michel Obrénovitsch.

Ce prince avait commencé dans des circonstances bien difficiles. Les Turcs étaient à Belgrade, et, avec le nouveau courant qui dominait à Constantinople, ils paraissaient vouloir faire la tentative d'étendre encore plus les racines de leur domination. Les conflits avec la population désireuse de ne plus voir les étrangers haïs dans la capitale même étaient presque quotidiens : le consul d'Angleterre lui-même, Thomas Grenier de Fonblanque, avait été blessé au moment où il se promenait sur la rive du Danube, et les néfers querelleurs patrouillaient pendant la nuit à côté des soldats serbes dans les rues de Belgrade ! On ne doit donc pas s'étonner si l'on arriva à un conflit armé pour des enfants que les Turcs avaient blessés à une fontaine. Le 15 juin 1862 il y eut un combat sanglant au milieu de la ville. Enfin le Pacha, Achir, dut se reconnaître vaincu et il conclut une convention avec